

DERNIÈRES COMÈTES DE VICO ET DE COLLA. — La dernière comète découverte par M. Vico a été parfaitement visible à l'œil nu à Vienne du 12 au 14 octobre. Cette comète fait ainsi une remarquable exception à toutes celles qu'on découvre aujourd'hui, et qui, pour la plupart, ne sont visibles qu'à l'aide de bonnes lunettes.

Les comètes ont de tout temps pris à tâche de déjouer les prévisions des astronomes. On avait pensé que la comète de Colla ne serait visible que pendant quelques jours. Les observations du savant directeur de l'Observatoire de Vienne, M. de Littrow, constatent qu'elle s'obstine, depuis le mois de mai, à demeurer sur notre horizon.

1. N. 158. 970
Novebric,

tu,

en votre lettre
pour faire le
un de compte
l'observation

du 12 Octobre n'y figurera pas ;
je m'entends, bien entendu
l'observation du 11 Octobre.
Je suis bien aise que l'événement n'ait
pas passé : parcequ'il y a des gens
qui avaient prédit qu'on ne
venait pas la comète après le
mois de Mai : tout naturellement
ils ne voient pas vos observations
avec plaisir ; et ils auraient pu
profiter de votre distraction
pour élever une critique.

Ces observations intéressantes
me donnent lieu d'entreprendre
une petite discussion que je
continuerai, à moins que vous
ne m'appreniez que vous vous
en occupez vous-même. Veuillez
m'en informer afin que dans ce
cas je vous laisse le soin de tirer
parti vous-même de vos observa-
tions. Si au contraire votre intention

n'était pas de discuter l'orthographe de
cette comète, j'avoue pins ai de
vies informés, et de ma façon
fais toute l'observation, je
importante que vous en fournies
encore plus, et que je vous
remercie d'une manière
très particulière. Elle prouvant
en effet un grand degré de valeur
théorique, et peut-être en
pratique - non tirez quelque
bonne conclusion.

Remerciez pour moi M. Schaub
de l'intéressant rapport sur l'objet
que j'ai reçu. Je l'ai également
présenté hier à l'Institut.

J'ai pris le parti de communiquer
aux journaux les faits intéressants,
afin qu'ils les désignent
par : vous trouverez ci-joint
l'impression d'un de ces notes, que
j'ai coupé au journal pour vous
l'envoyer.

M. Bond a déjà calculé, par 6
jours une première élanche de sa
planète, à laquelle Sir John
Berschel a donné le nom de Flore

lesign

Voici le tableau et la observation

que j'ai reçu de M^r Hind :

Époque 1847 Octob. 21, 0 Green. M. C.
 Moyenne annuelle = $18^{\circ} 40' 21'' 48$
 $\bar{\omega} = 17. 57. 18, 96$ } app. Equin.
 $\Omega = 114. 49. 10, 51$ } Octob. 21
 $i = 5. 37. 4, 58$
 $\varphi = 16. 52. 1, 33$
 $\log \alpha = 0, 4030720$
 $\mu = 481'' 8/80$
 $T = 4^{\text{ans}} 024$

Voici maintenant la observation.
 Les positions de 18 ont été corrigées,
 pareilles d'après M^r Challin l'Ann.
 de l'Étoile Polaire V, 48, donnée
 dans le catalogue de Weisse
 contenait une erreur d'1^s.

	G. M. C.	R_{moy}^s	δ
Oct. 18	11. 40. 4 ^s	f. 3. 29, 23	+ 14 ^o 3' 31, 8
— 18	15. 4. 10	f. 3. 40, 63	14. 3. 22, 6
— 18	15. 52. 27	f. 3. 41, 04	14. 3. 21, 7
— 19	10. 15. 52	f. 3. 49, 64	14. 2. 30, 7
— 20	9. 39. 24	f. 3. 58, 79	14. 1. 33, 1

Vous savez que la durée d'Éri offre des
 variations à l'instar. M^r Hind n'est
 par parvenu jusqu'ici à les concilier
 avec l'hypothèse de la rotation sur
 un axe.

J'ai lu qu'à l'Académie, dont vous
me parlez, le sergent voyage
avait été institué. Prostitution-telle
dijà. Ce serait un grand bien.

Veuillez accueillir un exemplaire
d'un travail sur les révolutions
antérieures de la cour de
faïe; dont je vous mettrai
demain un extrait (le travail
n'est pas imprimé) à la poste.
Votus tout dévoué,

M. J. L. Verrier

241. N. 158. 970

ASTRONOMIE. — *Extrait d'une Lettre de M. DE LITTRÖW, directeur de l'observatoire de Vienne. (Communiqué par M. LE VERRIER.)*

« M. de Littrow annonce qu'il a encore observé la comète Colla les 2, 7 et 8 novembre, et qu'il compte la revoir bientôt. « Dans le but de me garantir de la perte de cet astre intéressant, ajoute M. de Littrow, j'en ai calculé les éléments paraboliques au moyen de nos observations des 16 mai, 16 juillet et 13 septembre, en les corrigeant par l'observation du 16 juillet. Je suis arrivé aux résultats suivants :

Temps du périhélie. 1847, juin.....	4,79225	t. m. de Berlin.
Longitude du périhélie.....	206° 18' 28",9	} Équinoxe moyen de 1847,0.
Longitude du nœud ascendant.....	173.56. 4,3	
Inclinaison.....	100.25.52,7	
Logarithme de la distance périhélie.....	0,325 5424	

» J'ai déduit de ces éléments une éphéméride qui pourra servir à la recherche de l'astre : car les différences entre le calcul et l'observation ne montent actuellement qu'à quelques secondes en ascension droite; tandis que les distances polaires sont presque parfaitement exactes :

Au midi moyen de Berlin.	Δ apparente.	Distance polaire apparente.	Log. de la dist. au \odot .	Log. de la dist. à la ζ .
1847. Nov. 26....	265.34',3	31.20,5	0,46368	0,45898
30....	269.59,1	31.46,2	0,46812	0,46289
Déc. 4....	274.16,4	32.15,0	0,47256	0,46730
8....	278.24,9	32.46,7	0,47698	0,47220
12....	282.24,4	33.20,4	0,48140	0,47755
16....	286.14,3	33.55,5	0,48578	0,48331
20....	289.54,4	34.31,6	0,49016	0,48944
24....	293.24,8	35. 8,0	0,49452	0,49591
28....	296.45,8	35.44,3	0,49886	0,50268
32....	299.57,7	36.20,1	0,50318	0,50976
1848. Mars. 1....			0,5065	0,516

» La comète n'arrive au double de sa distance périhélie au soleil qu'en avril 1848. Ainsi, il se pourrait qu'elle fût visible pendant plusieurs mois encore dans les grandes lunettes, d'autant plus qu'elle continue à être circumpolaire. »

» On doit vivement désirer que l'appel que M. de Littrow adresse aux astronomes, par la publication de son éphéméride, soit entendu. Les observations d'une comète, dont l'apparition a duré six mois et demi, acquièrent chaque jour un plus haut intérêt. »

/dejà

» J'ai recherché l'annonce indiquée par M. Mandel lui-même, et que l'on doit considérer, par conséquent, comme conforme à ce qu'il avait envoyé. Or voici ce que contient l'ouvrage auquel se réfère M. Mandel :

» Page 395. « Société de Médecine de Paris. Suite de l'annonce des ouvrages *manuscrits* parvenus à la Société, n° 134. Observations sur les avantages qu'on peut retirer du *carbonate* magnésien dans les empoisonnements par l'arsenic ou par les préparations de ce minéral. F. Mandel, à Nancy. »

» Il est question, comme on le voit dans cette annonce reconnue et avouée par M. Mandel, non pas de magnésie, mais de carbonate de magnésie. Cette expression n'a jamais été entendue de deux manières dans le langage médical; elle ne peut donner lieu à la moindre incertitude.

» Il est donc bien prouvé que, dans la formule du traitement employé par M. Mandel, ce n'est pas de la magnésie qu'il s'agit, mais du carbonate de magnésie. J'insiste sur cette circonstance, parce qu'elle me dispense de tout examen ultérieur des observations de M. Mandel.

» Le but de mon Mémoire est, en effet, de prouver que le carbonate de magnésie n'absorbe pas l'acide arsénieux en dissolution; qu'il n'est pas décomposé par cet acide; que la magnésie, au contraire, celle qui a perdu son acide carbonique par une calcination ménagée, absorbe immédiatement l'acide arsénieux avec lequel elle forme un composé insoluble, même dans l'eau bouillante. J'ai été conduit ainsi, après plusieurs expériences faites sur les animaux, à conseiller la magnésie dans l'empoisonnement par l'acide arsénieux.

» Peu de temps après, M. Lepage, pharmacien, professeur de physique et de chimie au collège de Gisors, a eu l'occasion de faire une application heureuse et parfaitement probante de l'utilité de ce moyen.

» Quant aux observations de M. Mandel, en supposant même que je les eusse connues, elles n'auraient pu servir de point de départ ou d'indication pour mes propres expériences, attendu que je conteste, en me fondant sur des épreuves positives, l'exactitude de la donnée chimique qui sert de base au traitement qu'il a employé; et que je recommande précisément de ne pas se servir de carbonate de magnésie, attendu que je ne lui reconnais pas le pouvoir d'absorber l'acide arsénieux dans un cas d'empoisonnement.

M. PAPPENHEIM prie l'Académie de vouloir bien comprendre son nom parmi ceux des candidats pour une place de correspondant vacante dans la Section d'Anatomie et de Zoologie. A cette Lettre est jointé un exposé des travaux de M. Pappenheim.

(Renvoi à la Section d'Anatomie et de Zoologie.)